

Maréchal-ferrant qualifié – un label de qualité

La formation continue au label de qualité «maréchal-ferrant qualifié» de 2012/13 s'est tenue au Haras national d'Avenches conformément au roulement établi. Cinq maréchaux-ferrants ont achevé la formation continue avec succès, un sixième a dû abandonner pour raisons de santé, mais il repassera les examens finals au printemps.

«Aujourd'hui, le marché exige un personnel très qualifié disposant de connaissances techniques spécifiques et prêt à répondre aux attentes de sa clientèle exigeante. Le maréchal-ferrant qualifié se porte garant d'un niveau élevé et continu de formation. Sur les plans technique et anatomique, il est la personne de confiance quand il s'agit d'entretenir les sabots d'animaux.» C'est ainsi que l'association décrit les exigences imposées aux maréchaux-ferrants. La formation continue de maréchal-ferrant qualifié est proposée au choix à Aarberg ou Avenches. Sous la direction du chef maréchal-ferrant Florian Hauser, des enseignants spécialisés Siegfried Dauner et Daniel Gebhard, expert de chef Daniel Bozon et d'autres formateurs, les professionnels reçoivent une formation continue approfondie.

Une formation continue axée sur la pratique

La formation continue est variée. Les matières pratiques couvrent les ferrures normales, orthopédiques et de sport, la forge de fers à cheval à un niveau de maîtrise, mais aussi les examens vétérinaires de chevaux. Les candidats doivent produire un travail approfondi autour d'un thème théorique. Il s'agit non seulement de rassembler et documenter autour de ce thème, mais également de réfléchir et de rédiger un rapport détaillé. Enfin, le travail comprend également un panneau personnel sur les fers à cheval, dont le contenu et la conception seront évalués par les experts. Droit, marketing, administration et informations sur la formation des apprentis achèvent la formation. «La formation», explique Siegfried Dauner, «apporte aux maréchaux-ferrants ce dont ils ont besoin pour exercer.»

Le label de qualité crée la confiance

Le «maréchal-ferrant qualifié» est un label de qualité ; il correspond au niveau de responsable d'atelier et permet de

former des apprentis. Mais le titulaire du label a également des obligations. Il doit assister tous les deux ans à la journée de la maréchalerie (seule façon de figurer sur la liste des maréchaux-ferrants qualifiés) et respecter le code de conduite des maréchaux-ferrants qualifiés. Le cours a démontré sa valeur au sein de la branche. Selon Siegfried Dauner, l'objectif dans un futur proche est que le label de qualité soit reconnu par le certificat de capacité fédéral. De toute évidence, les candidats ont tiré profit de l'offre de formation de l'association. Sur les six maréchaux-ferrants qui ont passé l'examen, cinq l'ont réussi (le sixième a dû abandonner pour raisons de santé et le repassera sous peu). En conclusion du cours, ils ont accepté la distinction des experts satisfaits dans la sellerie du Haras national. ■

Rob Neuhaus



Erfolgreiche Absolventen und zufriedene Experten (stehend, von links):

Daniel Gebhard, Siegfried Dauner, Michael Binggeli, Daniel Bonzon, Julien Giller, (knien, von links) Gilles Johner, Benoît Richard, Lucas Porraro, Grégory Maréchal.

Les diplômés et les experts satisfaits (debout, de gauche à droite):

Daniel Gebhard, Siegfried Dauner, Michael Binggeli, Daniel Bonzon, Julien Giller, (à genoux, de gauche à droite) Gilles Johner, Benoît Richard, Lucas Porraro, Grégory Maréchal.

Die Weiterbildung zum Qualitätslabel «Qualifizierter Hufschmied» von 2012/13 fand turnusgemäß im Nationalgestüt in Avenches statt. Fünf Hufschmiede haben die Weiterbildung erfolgreich abgeschlossen, ein sechster musste krankheitshalber passen, holt die Schlussprüfungen aber im Frühjahr nach.



Qualifizierter Hufschmied – ein Qualitätslabel

«Der Markt verlangt heute hochqualifizierte Berufsleute, die fachliches Spezialwissen mitbringen und bereit sind, auf die Anliegen ihrer anspruchsvollen Kunden einzugehen. Der qualifizierte Hufschmied bürgt für hohen und kontinuierlichen Ausbildungsstand. Er ist sowohl technisch wie auch anatomisch die Vertrauensperson, wenn es um die Pflege von Tierhufen geht.» So beschreibt der Verband die Anforderungen an die Hufschmiede. Die Weiterbildung zum qualifizierten Hufschmied bietet er abwechselnd in Aarberg und Avenches an. Unter der Leitung von Schmiedechef Florian Hauser, den Fachlehrern Siegfried Dauner und Daniel Gebhard und Chefexperte Daniel Bozon sowie weiteren Auszubildern erhalten die Berufsleute eine vertiefende Weiterbildung.

Praxisorientierte Weiterbildung

Die Weiterbildung ist vielfältig. So gehören zum praktischen Stoff normale,

orthopädische und Sport-Beschläge, das Hufeisenschmieden auf Meister-niveau, aber auch veterinärmedizini-sche Untersuchungen am Pferd. Mit einem theoretischen Thema müssen sich die Kandidaten in einer vertie-fenden Arbeit auseinandersetzen. Dieses müssen sie nicht nur zusam-menbringen und dokumentieren, son-dern auch reflektieren und in einem fundierten Bericht zusammenfassen. Schliesslich gehört auch eine per-so-nliche Hufeisentafel dazu, deren Inhalt und Gestaltung von den Experten be-urteilt wird. Rechtskunde, Marketing, Geschäftsführung und Informationen zur Lehrlingsausbildung schliessen die Ausbildung ab. «Die Ausbildung», so Siegfried Dauner, «bietet das, was ein Hufschmied heute braucht, um geschäftigen zu können.»

Qualitätslabel schafft Vertrauen

Der «Qualifizierte Hufschmied» ist ein Qualitätslabel und entspricht dem Niveau Werkstattleiter und erlaubt,

Lehrlinge auszubilden. Allerdings geht der Label-Träger auch Verpflich-tungen ein. Er muss die Hufbeschlags-tagung alle zwei Jahre besuchen – nur so wird er in der Liste der qualifizier-ten Hufschmiede aufgeführt – und er verhält sich nach dem Kodex der qua-lifizierten Hufschmiede. Der Kurs hat sich in der Branche zum festen Wert etabliert. Ziel ist, so Siegfried Dauner, dass das Qualitätslabel in naher Zukunfts die Anerkennung zum Eidgenössischen Fähigkeitsausweis erhält. Die Kandidaten haben offensicht-lich vom Ausbildungsangebot des Verbandes profitiert. Von den sechs Hufschmieden, die an die Prüfung angetreten sind, haben fünf bestanden – der sechste musste krankheitshal-ber passen und wird die Prüfung in Kürze nachholen. Zum Abschluss des Kurses konnten sie die Auszeichnung in der Sattelkammer des Nationalge-stüts von den zufriedenen Experten entgegennehmen. ■

Rob Neuhaus